

EXCLUSIF - MOUVEMENTS SECTAIRES NUISIBLES

Néopentecôtisme, les dérives qui font peur

Les mouvements actifs dans la santé et le bien-être prolifèrent également

Depuis trois ans, tous les regards sont focalisés sur l'islam radical et le djihadisme. Dans l'ombre, les gourous de tous poils en ont profité pour recruter de nouveaux adeptes. Nous avons pu consulter en primeur le rapport 2015-2016 du Centre d'information et d'avis sur les organisations sectaires nuisibles (CIAOSN).

«L'émergence des mouvements néopentecôtistes nous inquiète», lance Kerstine Vanderput, la nouvelle directrice du Centre d'information et d'avis sur les organisations sectaires nuisibles (CIAOSN). «On les retrouve à Bruxelles mais également dans toutes les grandes villes de Wallonie où des communautés africaines – qu'elles soient d'origine anglophone ou francophone – se sont organisées. Dans une moindre mesure, il y a aussi des communautés lusophones qui proviennent du Brésil et de manière très réduite des communautés originaires des pays de l'Est. Et si vous me posez la question de savoir si ce phénomène se limite à

ces communautés, ma réponse est non», ajoute la spécialiste.

EXTORSION DE FONDS

Organisés autour d'une ou deux personnes charismatiques, ces mouvements néopentecôtistes

ont tendance à essayer. Dès qu'ils atteignent un certain nombre d'adeptes, le bras droit du mouvement crée une organisation à son tour. Le principal danger qui guette les fidèles est l'extorsion de fonds. «L'une des techniques de manipulation survient au moment de la quête. L'ambiance est particulière. Il y a de la musique, des gens sont en transe. Une personne crie alors qu'elle va donner une très forte somme d'argent afin de créer l'émulation au sein du groupe. Les fidèles qui ne sont pas de mêche avec l'organisateur donnent à leur tour», explique la directrice du CIAOSN.

L'autre menace est la promesse de miracles via l'apposition des mains sur la personne, assurée ainsi d'avoir une meilleure santé, de devenir plus riche ou de satisfaire toute autre envie. Un

miracle qui, selon les cas, ne survient qu'après financement du «pasteur».

«Ces mouvements ne se limitent pas aux réunions à l'église. Ils utilisent également les moyens de communication actuels tels que des plateformes sur le web et les réseaux sociaux», prévient Kerstine Vanderput.

VIA L'AIDE SCOLAIRE

«L'autre domaine dans lequel nous investissons beaucoup de temps concerne les mouvements actifs dans la santé et le bien-être. Leur évolution est préoccupante

car ils se développent très rapidement. Or, ce sont de petites structures. La visibilité sur leur fonctionnement interne est assez limitée. C'est un réel challenge pour nous, car les conséquences pour la personne peuvent aller jusqu'à la mort, lorsque le gourou l'incite à renoncer à la médecine scientifique», détaille notre interlocutrice.

Parmi ces mouvements, on retrouve notamment des groupes prônant le respirianisme (la respiration peut remplacer la nourriture solide), la médecine ger-

manique ou la biologie totale. «Certains utilisent même l'accompagnement scolaire pour prendre contact avec la personne. L'objectif poursuivi n'est pas toujours financier. Des gens, forts de leur croyance, font cela aussi dans le seul but de manipuler les autres», analyse Kerstine Vanderput.

FORMATIONS IMPRÉVUES

Toutes les associations actives dans le bien-être, la gestion du stress ou le développement personnel n'ont pas de telles finalités. Loin de là. Cependant, il est recommandable de toujours rester prudent et attentif. Il faut commencer à se méfier si le responsable vous propose très vite de suivre d'autres formations qui n'étaient pas prévues ou vous invite à participer financièrement au mouvement. «Lorsqu'on se tourne vers ce type d'aide, on ne pose jamais assez de questions aux responsables. Il faut toujours se montrer très vigilant», conclut la directrice du Centre. ●

YANNICK HALLET

Une attention toute particulière est accordée aux enfants

Le Centre d'information est très attentif au sort des jeunes qui pourraient tomber dans les filets des sectes. «L'enfant a moins d'idées préconçues que l'adulte. Vierge de tout a priori, il découvre, écoute et fait siennes les idées des autres. Cette quasi-absence de préjugés le rend plus malléable, plus réceptif à une idéologie», résume Kerstine Vanderput, la directrice du Centre.

LE BESOIN D'ÊTRE RASSURÉS

Certaines organisations cherchent à amener leurs

membres à une seule et unique pensée. Cela s'accompagne souvent d'une réduction, voire d'une suppression de l'esprit critique. La remise en question n'a pas sa place dans de tels groupes car elle implique de douter.

Elles peuvent également codifier tous les aspects de la vie : alimentation, sommeil, fréquentations, sexualité, tenues vestimentaires, lectures, etc. Ce cadre rigide rencontre l'intérêt de ceux qui cherchent à se sentir contenus, rassurés et encadrés. «Et c'est certaine-

ment le cas des enfants», estime la spécialiste.

ENFANTS RUDOYÉS

Enfin, les enfants sont, dans certains groupes, rudoyés pour qu'ils s'endurcissent et puissent faire face le moment venu. La violence qu'on leur inflige éventuellement, violence physique, verbale ou psychologique, est justifiée par la nécessité de les rendre plus forts avant que surviennent des événements dramatiques. ●

Y.H.

Informier et apporter une aide juridique

Légalement, le CIAOSN ne peut pas employer le terme de « secte », mais se réfère à la définition « organisations sectaires nuisibles ».

« À l'ombre des attentats, ce phénomène a continué d'évoluer silencieusement. Grâce aux personnes qui nous appellent pour s'informer et faire remonter leurs soucis, nous avons une vue sur les mouvements actifs en Belgique », explique la directrice du Centre, Kerstine Vanderput.

L'impact humain, y compris sur le plan de la létalité, demeure néanmoins difficilement mesurable, contrairement à la criminalité ou au terrorisme.

En marge du néopentecôtisme et des mouvements liés à la santé, les organisations fonctionnant comme des multinationales (la Scientologie étant l'exemple plus emblématique) continuent à préoccuper les Belges et par voie de conséquence, le CIAOSN. « On constate toutefois que leur nombre d'adeptes stagne ou évolue peu. Mais cela n'enlève rien à leur capacité de nuisance », juge Kerstine Vanderput.

PAS D'AIDE PSYCHOLOGIQUE
Le CIAOSN est principalement contacté par des proches ou la famille de personnes que l'on soupçonne d'évoluer au sein d'un mou-

vement sectaire.

« Quand la demande est jugée recevable, nous informons ces proches sur ces mouvements sectaires avec les données que nous en notre possession, ou alors nous livrons à des recherches si nous ne disposons pas d'informations spécifiques. Une demande peut parfois déboucher sur plusieurs semaines d'étude. Nous ne leur apportons toutefois pas d'aide psychologique, mais nous pouvons orienter ces personnes vers des organismes qui sont spécialisés dans cette matière très spécifique s'ils le souhaitent », pointe notre interlocutrice.

Une des préoccupations des personnes qui appellent est souvent d'obtenir des réponses quant à un divorce ou la garde de l'enfant quand le conjoint a rejoint une secte. Le rôle du Centre est justement d'éclairer sur les différentes options juridiques dans ces matières. Dans chaque cas, il conseille de surtout ne pas couper les ponts avec la personne.

En marge des contacts avec le public, le CIAOSN a pour mission de répondre aux questions émanant des services de police ou des communes désireuses de savoir,

par exemple, à qui elles louent un local. L'objectif est aussi

d'alerter le monde politique sur certaines pratiques afin qu'il puisse légiférer le cas échéant. ●

Y.H.

Pour mieux cerner les phénomènes

Le centre veut développer ses contacts à l'international

« Bien implantée au niveau de la Belgique, le Centre va maintenant devoir développer ses contacts à l'international, via des relations bilatérales ou multilatérales. C'est la tâche que je me suis fixée pour les années à venir », indique Kerstine Vanderput. « Les

phénomènes que nous observons en Belgique, par exemple les mouvements liés à la santé ou au bien-être, existent ailleurs en Europe. C'est important de pouvoir échanger des informations. Je suis consciente que la grille de lecture à propos des organisations

sectaires nuisibles peut varier d'un pays à l'autre. Le monde anglo-saxon n'a pas forcément la même vision des choses que le monde latin. Il faudra s'adapter ». L'international est un terrain connu pour M^{me} Vanderput. Avant de prendre son poste au

CIAOSN, elle a travaillé, pendant des années, comme conseillère en géopolitique auprès de l'État-major de l'armée belge. Dans ce cadre, elle s'est notamment rendu à Kinshasa, en Ouganda et au Kenya où elle a pu prendre la mesure des

égises néopentecôtistes. Auparavant, elle avait travaillé à des opérations de maintien de la paix organisées par les Nations Unies, notamment en Bosnie, au Kosovo et au Timor oriental. ●

Y.H.